

COMMUNIQUE DE PRESSE

Mobilisation des pharmaciens

Entendue mais vigilante, la profession se prépare à lutter pour sa survie

Ce 21 novembre, les étudiants en filière pharmaceutique, les pharmaciens d'officine et les patients se sont mobilisés dans la rue, dans les pharmacies et les établissements universitaires, et via une pétition réunissant près de 30 000 signataires, pour faire entendre leur colère face aux difficultés du réseau officinal et à la baisse de l'attractivité des métiers de la filière.

Un premier avertissement qui a manifestement été entendu par les pouvoirs publics : le président de la FSPF, Philippe BESSET, s'est entretenu le matin même de cette journée de mobilisation avec le ministre de la Santé et de la Prévention, avant une rencontre en fin de journée des équipes ministérielles avec les représentants des étudiants et de la profession, consacrée à la réforme des études.

Aurélien ROUSSEAU a indiqué qu'il adresserait prochainement à la CNAM les lignes directrices qu'il entendait fixer à la négociation de l'avenant économique à la convention nationale pharmaceutique. Parmi ces lignes directrices devraient notamment figurer la valorisation de la dispensation des médicaments à prescription médicale obligatoire pour le traitement de l'angine et de l'infection urinaire ou la rémunération de la substitution des médicaments biosimilaires.

Les premières conditions du dialogue sont donc posées et ont permis l'ouverture du processus classique de négociation avec la réunion du conseil de l'UNCAM le 23 novembre. Mais elles ne sauraient faire oublier l'essentiel des revendications portées lors de la mobilisation du 21 novembre qui, en l'état, ne constituait que le cri d'alarme d'une profession à bout.

Un coup de semonce qui, sans le soutien urgent aux officines situées en territoires fragiles et la prise en compte par l'Assurance maladie des sombres perspectives économiques qui pèsent sur l'ensemble du réseau, a vocation à perdurer et s'amplifier. Partout en France, les pharmaciens ont manifesté un ras-le-bol généralisé et démontré leur unité pour apporter des réponses concrètes aux trop nombreuses fermetures de pharmacies, aux difficultés de recrutement ou aux pénuries de médicaments. Cette unité de la profession ne peut être amoindrie par des dissensions syndicales intempestives.

Pour le maintien d'une offre de soins de proximité sur l'ensemble du territoire et la survie d'une profession indispensable à la santé du quotidien, la FSPF reste vigilante quant au déroulement des négociations qui s'ouvriront avant Noël. Si le Gouvernement n'apporte pas de réponse suffisante, le 21 novembre ne sera que le début d'un mouvement d'ampleur aussi déplaisant que nécessaire.